



festival
messiaen
au pays de la meije

Vendredi 25 juillet

21h – Église de La Grave

Le Marteau sans maître

Bruno Mantovani, direction

Salomé Haller, mezzo-soprano

Ensemble Orchestral Contemporain :

Fabrice Jünger, flûte

Caroline Delume, guitare

Perrine Guillemot, alto

Claudio Bettinelli, percussion

Roméo Monteiro, percussion

Yi-Hsuan Chen, percussion

Luciano Berio (1925–2003)

Sequenza XI pour guitare (1988)

Pierre Boulez (1925–2016)

Le Marteau sans maître (1954), livret de René Char

1. Avant L'Artisanat furieux
2. Commentaire I de Bourreaux de solitude
3. L'Artisanat furieux (avec voix)
4. Commentaire II de Bourreaux de solitude
5. Bel édifice et les pressentiments – version première (avec voix)
6. Bourreaux de solitude (avec voix)
7. Après l'Artisanat furieux
8. Commentaire III de Bourreaux de solitude
9. Bel édifice et les pressentiments – double (avec voix)

concert commenté par Bruno Mantovani

Faisant partie du célèbre cycle des *Sequenze* de Luciano Berio, une série de pièces solistes explorant les possibilités expressives et techniques des instruments, composées entre 1958 et 2002, la *Sequenza XI* pour guitare est écrite en 1988. Ami de Berio, le poète Edoardo Sanguineti lui offre un texte d'introduction pour chaque *Sequenza*, ensemble intitulé *Incipit sequentia sequentiarum, quae est musica musicarum secundum lucianum* (« Commencement à la séquence des séquences, qui est la musique des musiques selon Luciano »). Le poème introduisant cette onzième *Sequenza* est le suivant : « ti ritrovo, mia puerile pseudo danza innaturaleti chiudo in un cerchio : e ti interrompo, ti rompo » (« je te retrouve ma pseudo-danse puérile et perverse je t'enferme dans un cœur, dans un cercle : et je t'interromps, je te romps »).

Cette pièce joue sur l'image sonore et culturelle de la guitare. Elle modèle son histoire, sa technique, sa gestuelle. Considérée comme l'une des plus ambitieuses et exigeantes du répertoire contemporain pour guitare, elle présente un travail sur la polyphonie virtuelle (superpositions de lignes indépendantes, souvent dans des registres éloignés), ainsi qu'une utilisation poussée des techniques étendues, telles que par exemple les percussions sur la caisse, les effets de pizzicati et de « bending » (tirés de la guitare populaire ou du jazz), ou encore les rasgueados (technique issue du flamenco). L'œuvre est d'ailleurs fortement marquée par les techniques et le langage du flamenco, et Berio y reprend certaines gestuelles caractéristiques, comme le strumming rapide, les accords percussifs, ainsi que les effets de tension et de relâchement propres à cette esthétique.

Œuvre composée entre 1953 et 1955, *Le Marteau sans maître* est constituée de neuf pièces rattachées à trois poèmes de René Char, formant ainsi trois cycles. Ces poèmes, écrits entre 1927 et 1935, ont pour noms : 1. *L'artisanat furieux*, 2. *Bourreaux de solitude*, 3. *Bel Édifice et les pressentiments*. Toutefois, chaque pièce ne comporte pas obligatoirement de participation vocale ; sont distinguées les pièces où le poème est directement inclus et exprimé par la voix, et les pièces-développements, où la voix ne joue, en principe, plus aucun rôle. Les trois cycles sont imbriqués de telle sorte que la démarche au travers de l'œuvre en devienne plus complexe, usant de la réminiscence et des rapports virtuels ; seule la dernière pièce donne, en quelque sorte, la solution, la clef, de ce labyrinthe. Boulez signe ici une rupture d'avec la forme « unidirectionnelle ». Au fil de l'œuvre « on voit que, progressivement, les rapports de la voix et de l'instrument sont inversés par la disparition du verbe », explique Boulez. Attachant un certain prix à cette idée, il ajoute : « le poème est le centre de la musique, mais il est devenu absent de la musique, telle la forme d'un objet restituée par la lave, alors que l'objet lui-même a disparu – telle encore, la pétrification d'un objet à la fois REconnaisable et MÉconnaisable. »

Bruno Mantovani, direction

Directeur artistique et musical, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il a été le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, chef d'orchestre ayant dirigé de prestigieuses phalanges en France ou à l'étranger et avant tout compositeur.

Ses œuvres ont remporté un succès international dès 1995 et ont été jouées dans de grandes salles internationales. Il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux, dont les prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem, la Victoire de la Musique du compositeur de l'année en 2009, ainsi que de nombreuses récompenses pour ses enregistrements discographiques.

Il est fait Chevalier puis Officier dans l'Ordre des Arts et Lettres en janvier 2010 et en janvier 2015, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en avril 2012 et Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en juillet 2016. Il est élu à l'Académie des beaux-arts le 17 mai 2017. En tant que chef d'orchestre, Bruno Mantovani dirige régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres nationaux et internationaux renommés. Il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020. Il enseigne au CNSMD pendant un an l'interprétation du répertoire contemporain et devient directeur du CRR de Saint-Maur-des-Fossés en septembre 2020. Il prend aussi la direction du Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo à partir de mai 2021.

Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). Ses œuvres sont éditées chez Henry Lemoine.

Salomé Haller, mezzo-soprano

Alors qu'elle poursuit ses études successivement avec Rachel Yakar, Peggy Bouveret et Margreet Honig, Salomé Haller se fait une place reconnue sur la scène baroque, invitée par de nombreux ensembles comme le Parlement de Musique, Concerto Köln, les Talens Lyriques, Le Concert Spirituel... ce qui l'amène à participer dès 1995 à de nombreux enregistrements et concerts aussi bien en France qu'à l'étranger. René Jacobs lui ouvre les portes du Staatsoper de Berlin où elle chante dans *Solimano* de Hasse en 1999, *Griselda* de Scarlatti et *Croesus* de Keiser en 2000. Jean Claude Malgoire lui confie les rôles de *Donna Elvira* en 2001 et de *Mistress Ford* (*Falstaff* de Salieri) en 2002. Dans les années suivantes, elle se produit à l'Opéra de Nice, de Lausanne, de Rennes, de Rouen, au Châtelet ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées. En 2005, elle fait ses débuts à la Monnaie dans *La Flûte Enchantée*. Puis viennent les débuts à l'Opéra de Paris en 2006 dans le rôle de Diane (*Iphigénie en Tauride*) avec Marc Minkowski.

Toujours curieuse de rencontres et de répertoire, Salomé Haller se produit beaucoup en concert. Elle a ainsi collaboré avec John Nelson, Peter Eötvös, Armin Jordan, Christoph Eschenbach, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Pierre Boulez ou Daniel Kawka, dans des œuvres aussi variées que les *Poèmes pour Mi* de Messiaen, les *Nuits d'Été* de Berlioz, le *Pierrot Lunaire* de Schoenberg ou le *Marteau sans Maître* de Boulez ; elle pratique également la musique de chambre avec les Quatuors Ysaÿe, Diotima et Manfred. Son partenaire privilégié au récital est cependant Nicolas Krüger, avec qui elle a enregistré un disque de Lieder, « Das irdische Leben », récompensé d'un diapason découverte. Tout récemment, elle a incarné Marcellina (*Les Noces de Figaro*), Ismene dans l'*Orpheus* de Telemann et le *Pierrot Lunaire* à la Philharmonie de Paris.

Ensemble Orchestral Contemporain

L'Ensemble Orchestral Contemporain s'est construit depuis 1989 autour d'un noyau solide d'instrumentistes hors pair. Il poursuit aujourd'hui, sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani, un travail exigeant d'interprétation des musiques des XX^e et XXI^e siècles et de soutien à la création. L'Ensemble propose des concerts en moyenne et grande formation, promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et convoque d'autres imaginaires (danse, opéra, littérature, arts visuels). L'EOC compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire dont 300 premières. L'Ensemble s'engage également pour la médiation et la transmission des musiques contemporaines en construisant des projets ambitieux de formation, de découverte et de création sur l'ensemble du territoire régional.

Depuis février 2022, l'Ensemble Orchestral Contemporain est en résidence permanente à l'Opéra de la ville de Saint-Étienne.

L'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la ville de Saint-Étienne. Il est soutenu par la SPEDIDAM, le Centre National de la Musique (CNM), la SACEM et la Maison de la Musique Contemporaine (MMC). L'EOC est en résidence permanente à l'Opéra de la ville de Saint-Étienne.

DEMAIN AU FESTIVAL

Samedi 26 juillet

8h30 – Bureau des Guides de La Grave

Randonnée : lecture de paysage glaciaire

21h – Salle du Dôme, Le Monétier-les-Bains

1, 2, 3 Heisser ! Concert 2

Jubilé Jean-François Heisser - 50 ans de créations

Jean-François Heisser, piano

Jean-Frédéric Neuburger, piano

Charles Heisser, piano

Œuvres de R. Wagner, M. Feldman, F. Schubert, L. Dallapiccola, J.-F. Neuburger, J.-S. Bach

www.festivalmessiaen.com / Facebook, Instagram #FestivalMessiaen

Billetterie : billetterie@aida38.fr / 04 74 20 20 79

Le festival est organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).

